

Les deux groupes fusionnent leurs activités audiovisuelles.

BERTELSMANN-PEARSON FONT L'EUROTELEVISION

Julien Lepers et Laurent Boyer travaillent désormais pour le même patron. C'est peut-être anecdotique mais l'animateur de *Questions pour un champion* (France 3) et celui de *Fréquentstar* (M6) vont participer, à leur modeste mesure, aux 26 milliards de francs de chiffre d'affaires générés par le nouveau mastodonte de la télévision européenne. Pearson TV-CLT-UFA. Le jeu de France 3 est en effet une production Grundy, filiale du groupe britannique Pearson TV, et Laurent Boyer est salarié de M6, dont l'actionnaire majoritaire est la CLT-UFA, elle-même contrôlée par Bertelsmann. Révélée vendredi par le *Financial Times Deutschland* (filiale de Pearson et Bertelsmann, on reste en famille), la fusion a été confirmée dans la journée par les intéressés. A compter du 1^{er} janvier 2001, date à laquelle l'opération sera finalisée, la nouvelle entité - dont on ne connaît pas encore le nom - alliera donc le premier groupe audiovisuel européen CLT-UFA à Pearson TV, filiale du groupe Pearson. Ce nouveau groupe formera, selon le faire-part de mariage, «la première compagnie de télévision européenne, intégrant diffusion et contenu». Côté diffusion, la CLT-UFA et ses 22 chaînes de télé et ses 18 stations de radio dans toute l'Europe; côté contenu, Pearson TV et ses 10000 heures annuelles de programmes et son fonds de 17 500 heures. Traduction franco de port par Thomas Middelhoff, président du directoire de Bertelsmann, lors d'une conférence de presse conjointe à Londres: «Nous serons le numéro un indiscuté de l'audiovisuel en Europe, dans tous les domaines, en termes de chaînes de télévision et de stations de radio.»

La fusion se fera au sein d'Audiofina, holding qui contrôle actuellement 49,85 % de CLT-UFA où sont associés Bertelsmann et le groupe d'Albert Frère, Groupe Bruxelles-Lambert (GBL). Bertelsmann et l'éditeur du principal quotidien régional allemand, *Westdeutsche Allgemeine Zeitung* (WAZ), détiendront 37 % du nouveau groupe, GLB 30 %,

Pearson 22 % et les 11 % restant seront cotés à la Bourse de Londres. Les investisseurs sont d'ailleurs déjà sous euphorisants: les actions Pearson, Bertelsmann et Audiofina étaient vendredi en forte hausse.

La fusion qui intervient aujourd'hui, si elle impressionne par sa taille (sa capitalisation boursière devrait atteindre 130 milliards de francs selon Marjorie Scardino, directrice générale de Pearson), n'est pas une surprise: les deux partenaires discutaient depuis plusieurs mois et avaient déjà des intérêts en commun. Ils viennent en outre de lancer ensemble le *Financial Times Deutschland* et sont tous deux au capital de RTL Klub en Hongrie et de Channel Five en Grande-Bretagne.

L'opération inflige au passage un camouflet à Rupert Murdoch, le mettant en minorité en tant que troisième actionnaire de la chaîne britannique Channel Five, alors qu'il avait essayé en vain de mettre la main sur Pearson TV en 1996.

A peine la fusion annoncée, le nouveau groupe montre les dents et annonce la couleur: «Nous avons la puissance et la force pour envisager des opportunités en Amérique», a affirmé Thomas Middelhoff en ajoutant qu'«il serait vraiment intelligent de regarder ce qu'il est possible de faire dans le domaine des droits sportifs et des majors d'Hollywood». L'ocellade est directement adressée à Canal +, avec qui le nouveau groupe entend «bientôt discuter d'une coopération» déjà approuvée par le groupe de Pierre Lescure.

Même si la question ne figurait pas en exergue des communiqués annonçant la fusion, l'Internet est évidemment à l'horizon de cet accord. La CLT-UFA met en effet au pot 70 sites Internet en Europe (soit la bagatelle de 150 millions de pages vues mensuellement), Pearson TV amène ses contenus. On devrait s'entendre.

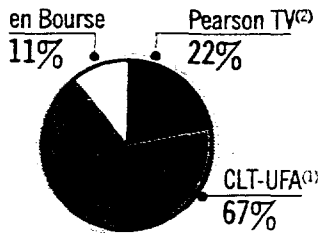
Le nouveau géant entend «bientôt discuter d'une coopération» avec Canal +, déjà approuvée par le groupe de Pierre Lescure.

RAPHAËL GARRIGOS
et ISABELLE ROBERTS

1/2

Le nouveau géant de la télévision européenne

Répartition du capital du nouveau groupe



Télévision



Principales chaînes de TV

- CLT-UFA
France: M6, RTL 9, TLC
Allemagne: RTL, RTL II, Super RTL, Vox
Luxembourg: RTL Télé
Pays-Bas: RTL 4, RTL 5, Veronica
Belgique: RTL TVI, Club RTL
Pologne: RTL 7
- Pearson TV
Australie: UKTV
- Participations communes avant la fusion
Hongrie: RTL Klub
Grande-Bretagne: Channel 5



Production

- Pearson TV
160 programmes dans 35 pays, soit 10 000 heures de programmes directement produits
- Thames Television: de nombreuses sit-coms, séries et feuilletons (Baywatch, This Is Your Life, Heroes of Comedy, Family Affairs Wing and a Prayer, The Sweeney, Benny Hill, Living it Up!...)
- Grundy: de nombreux jeux télé (Man O Man, Family Feud, Questions pour un champion, Night Fever, Sale of the Century, The price is right) et séries (Neighbours).
- CLT-UFA
UFA Film & TV Production
UFA Sports (droits du foot pour 300 clubs au monde, dont 28% du groupe Jean-Claude Darmon qui gère les droits du foot de plusieurs clubs français)

⁽¹⁾ CLT-UFA appartient à Bertelsmann (40%), Westdeutsche Allgemeine Zeitung (10,15%) et Audiofina (49,85%).

⁽²⁾ Pearson TV est la filiale télévision du groupe Pearson qui détient aussi Pearson Education, Penguin Group et FT Group (dont le Financial Times et les Echos).



Radio

contrôle 18 stations de radio dont 3 en France (Fun Radio, RTL, RTL 2)

7 en Allemagne, 2 en Belgique, 2 en Suède, une au Luxembourg, une en Autriche, une aux Pays-Bas, ainsi que des stations au Royaume-Uni et au Luxembourg.

© Libération. Source: les compagnies

Avis de tempêtes télévisuelles

En Europe, les mégafusions sont encore à venir.

Un fantasme hante la planète audiovisuelle européenne, celui de créer un grand groupe capable de se coller, avec quelques chances de réussite, à la quasi-hégémonie américaine sur les programmes télévisuels. Avec l'avènement du câble, du numérique, et la multiplication des chaînes qui en découle, l'enjeu économique est primordial. Le nouveau groupe annoncé hier, né de la fusion de Pearson TV et CLT-UFA, aurait donc acquis ce statut, sous réserve de l'indispensable feu vert de la Commission européenne en charge de la concurrence. Après plusieurs tentatives avortées et quelques « répétitions » plus ou moins contrariées, le voilà donc en place. Rupert Murdoch, le magnat australo-américain, est de longue date préoccupé par cette idée : construire une télévision commerciale supranationale. En 1996, fort de la réussite industrielle de sa plate-forme satellitaire britannique BSkyB, il avait esquissé une tentative d'OPA sur Pearson TV... avant de se retirer sur la pointe des pieds.

En juin 1999, la tentative de Canal Plus de piloter cette grande entité audiovisuelle européenne avec Murdoch, a également débouché sur une impasse. A peine connus les projets de Pierre Lescure (PDG de Canal Plus) et de son actionnaire principal, Vivendi, les boucliers franco-français, pour ne pas dire franchouillards, se sont levés avec moult cris d'indignation protectionnistes.

ANALYSE

La tentative a tourné d'autant plus court que Canal Plus affichait publiquement des velléités directoriales. Murdoch s'est vite consolé avec la prise de participation par BSkyB (24%, pour une dizaine de milliards de francs) dans le groupe allemand Kirch, bâti par Léo Kirch. Concoctée en décembre 1999, cette alliance entre deux dinosaures de la télévision payante européenne, qui représentent 10 millions d'abonnés, vient de recevoir l'aval de Bruxelles. Elle n'en inquiète pas moins les milieux financiers,

tant Kirch et BSkyB, qui ont fait le pari du numérique payant, sont l'un et l'autre en délicatesse financière.

Le tycoon italien Silvio Berlusconi n'a pas été en reste de gourmandise télévisuelle, en s'entendant à la fin de l'année dernière avec Leo Kirch pour mettre sur orbite le concept de télévision commerciale Euroset. L'accord a été paraphé, sans que l'on sache encore ce qu'il recouvrira exactement.

Vendredi, Canal Plus, qui aurait « beaucoup aidé » à la fusion entre CLT-UFA et Pearson TV, était invité à discuter avec la nouvelle entité. L'entourage de Pierre Lescure a d'ailleurs accueilli favorablement cette offre venant d'« un partenaire évident, estimable et amical ». Parallèlement, Vivendi confirmait des discussions avec Murdoch pour une éventuelle coopération sur Platco, la plate-forme numérique internationale de News Corp. Bref, secoué ponctuellement par des tremblements telluriques, le terrain de l'audiovisuel européen est encore loin d'être stabilisé ●

MICHEL CHEMIN

2/2